

Adjamagbo: « S'il n'y a pas retour à la Constitution de 1992, la rue se chargera de finir la lutte »



La coordinatrice de la coalition des 14 partis politiques de l'opposition ne cache pas la réalité. [Le dialogue politique inter togolais bloque actuellement sur le retour à la Constitution de 1992 et ses implications](#). Pour Brigitte Adjamagbo-Johnson, la loi fondamentale dont les partisans de l'opposition exigent le rétablissement est perçue par le régime comme une « Constitution de haine ».

« Nous avons expliqué ce que veut le peuple et les représentants de ce régime qui opprime le peuple et l'appauvrit ont pris la parole pour dire que pour eux, si le retour à cette constitution doit impliquer que le chef de l'Etat actuel ne soit pas candidat en 2020, ce retour n'est pas possible », a déclaré lundi Mme Adjamagbo-Johnson au micro de Radio Victoire.

La coordinatrice de la coalition de l'opposition accuse le pouvoir de suspendre le sort de tout un peuple à celui d'un individu.

Par la même occasion, elle a fustigé les représentants du pouvoir à la table de discussion de raviver les divisions

régionalistes lorsqu'ils avançaient l'argument selon lequel la crise a pour fondement un conflit nord-sud.

{loadmoduleid 210}

Brigitte Adjamagbo-Johnson estime que le régime de Faure Gnassingbé veut utiliser le dialogue pour se renforcer, comme ce fut le cas en août 2006 avec l'Accord politique global (APG). Mais ajoute que l'opposition mettra tout en œuvre pour que ce 27ème dialogue accouche d'une solution durable à la crise togolaise et la fin du régime des Gnassingbé.

« Le peuple souverain est déterminé, il veut sa Constitution de 1992. Et par l'application de ce retour à cette constitution, qu'on en arrive à obtenir une alternance et un changement de régime », indique-t-elle avant d'ajouter qu'un changement à la tête du pays va permettre de déconstruire progressivement tout le système en place.

Pour l'ancienne candidate à la présidence togolaise, s'il n'y a pas retour à la Constitution de 1992 par le dialogue, la rue se chargera de finir la lutte.